

LA COLLECTION DE BIDONS D'HUILE HISTORIQUES DE TIZIANA GUATELLI

Les images lithographiées sur chaque emballage de la collection Guatelli sont le témoignage de l'histoire du développement industriel de la ville d'Imperia et de la région Ligurie. En même temps, elles ont également un rôle important au plan national car à partir du début du XX^e siècle c'est dans cette partie de la Ligurie que se sont concentrés les plus importants producteurs d'emballages en fer-blanc pour les aliments destinés à l'exportation.

Cette riche collection est composée de très rares bidons d'huile des plus importantes usines ligures ainsi que d'exemplaires particuliers de la production nationale et d'emballages destinés à différents produits alimentaires qui attestent la richesse et l'originalité de cette activité florissante.

Remarquables sont les œuvres réalisées par de nombreux dessinateurs investis dans cette forme d'art, dont la renommée était nationale et internationale. Egaleme nt intéressantes sont les réalisations d'artistes et de graphistes, très souvent inconnus, qui montrent l'évolution du goût des Italiens sur une période de cent ans.

De cette collection il ressort un élément significatif : l'aspect graphique était le résultat des exigences de la recherche artistique qui expérimentait de nouveaux espaces pour une communication plus intégrée aux dynamiques sociales. La communication d'une culture d'entreprise qui avait besoin de faire connaître ses produits à travers la « nouveauté » et la variation des images qui en faisaient la publicité.

Aujourd'hui encore, si nous observons ces bidons en fer-blanc lithographié, nous sommes immédiatement frappés par leur originalité ainsi que par la singularité de leur forme. N'oublions pas que ces bidons devaient captiver les consommateurs par leurs traits modernes, en étant capables de se renouveler et se moderniser selon les exigences.

A partir de la fin du XIX^e siècle, à côté des familles de la petite bourgeoisie qui menaient une vie paisible, il y avait sur les quais des ports italiens légions de déshérités en attente d'embarquer sur les bateaux qui les conduiraient en Amérique où ils espéraient faire fortune.

Arrivés dans le pays d'accueil, ils s'aperçurent qu'il leur manquait l'huile d'olive, ingrédient fondamental de la cuisine italienne. Dès lors, l'on commença à l'exporter d'Italie.

Nostalgiques de leur patrie, les émigrés ne se contentaient pas d'un bidon banal, ils le voulaient beau et décoré. La lithographie, comme sur un papier précieux, permit de créer des bidons aux couleurs nuancées et raffinées, pour l'huile mais aussi pour le thon. On essaya de créer des marques et des symboles afin d'atténuer la nostalgie de la terre natale désormais lointaine.

Dans un premier temps on produisit des images simples : des branches d'olivier, des paysages, quelques figures symboliques. Puis, apparurent les panoramas lointains pour les marques : « Il Vesuvio » (Le Vésuve), « La lanterna di Genova » (Le phare de Gênes) et les souvenirs du pays : « Sole Mio » (Mon Soleil), « Patria Nostra » (Notre Patrie).

Sur les bidons furent représentés les personnages les plus célèbres comme les grands génies : Giotto, Léonard et Raphaël. Les poètes et les écrivains : l'Arioste et Carducci ainsi que les personnages de l'Opéra : Tosca, Othello, Rigoletto.

Foisonnante fut la série patriotique : Garibaldi, Mazzini, le roi Humbert I ainsi que les membres de la famille royale. On ne négligea non plus les événements qui, à l'époque, passionnaient le

monde comme la marque « Nobile » rendant hommage au malheureux voyage du dirigeable italien au pôle nord (1928).

L'huile ne prenait pas le nom de son producteur, mais se référait à des images qui rappelaient l'Italie, puisque les bidons étaient destinés aux Italiens en Amérique.

Tous les bidons avaient des inscriptions bilingues, la mention bizarre « impaccato in Italia » (calque d'après l'anglais de « emballé en Italie », NdT) et, bien sûr, le drapeau italien.

Cette partie de la collection Guatelli, si largement représentée, ajoute un élément substantiel à la reconstruction de l'histoire de l'émigration italienne. Pour de nombreux émigrés l'éloignement ne fut jamais synonyme de répudiation de leur pays d'origine. En témoigne le fait qu'ils recherchaient et défendaient les symboles du style de vie italien qui très vite se répercutèrent dans tous les pays d'accueil.

(Traduction F. D'Antonio)